



Homélie sur l'Ascension

Nous venons de fêter la Pentecôte, et avec cette fête s'ouvre une nouvelle période de la vie liturgique et donc de la vie de l'Église. Le kondakion de la fête dit : « Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu, il invite tous les hommes à l'unité et tous ensemble nous glorifions le très-saint Esprit. ». Le père Alexandre Schmemmann rappelle : « Ce principe de l'unité est aussi au fondement du caractère catholique de l'Église. Le mot grec « catholique » signifie avant tout « entier » et, appliqué à l'Église, il ne désigne pas seulement son caractère universel (œcuménique), ce qui reviendrait à dire que l'Église universelle est la simple somme de ses parties, mais que tout dans l'Église est catholique. Autrement dit, dans chaque partie est entièrement présente toute la plénitude de l'expérience de l'Église, toute sa réalité ». Ce caractère catholique de l'Église est primordial et fait actuellement cruellement défaut, alors que tout dans la vie de l'Église témoigne de la plénitude. La première manifestation en est la Pentecôte, dont on dit qu'elle est la fête de la naissance de l'Église, mais je dirai plutôt que c'est l'achèvement de ce processus. En effet, il ne peut y avoir de naissance de l'Église, sans la glorification du Fils, sans la Passion et la Résurrection, sans la Sainte Cène, sans l'incarnation du Fils de Dieu. Dans l'Église tout est toujours englobé, tout doit demeurer dans la plénitude, dans la catholicité. La deuxième manifestation se retrouve dans les dimanches qui vont de Pâques à Pentecôte. La vie nouvelle en Christ, qui est inaugurée par la victoire du Christ, principe de la vie, sur la mort, est une vie dans sa plénitude qui comporte trois aspects. Le premier aspect est la confirmation de notre foi en la Résurrection. Les deux premiers dimanches insistent sur la Résurrection, sans laquelle notre foi serait vaine. Le deuxième aspect concerne les miracles de guérison. Ils nous montrent, que la vie en Église est, selon saint Paul : « Pédification du Corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de la taille du Christ, en sa plénitude. » (Ep 4, 12-13). Nous sommes tous appelés à former le Corps du Christ, quels que soient notre condition, notre santé, notre âge. Ce n'est que tous ensemble que nous formons le corps du Christ, « à l'état d'homme parfait, à la mesure de la taille du Christ, en sa plénitude. ». Cette très belle et éloquente image doit guider notre vie, nos actions, pour que sans cesse nous travaillions à la construction du Corps du Christ. Un troisième aspect de cette plénitude est la dimension théologique, illustrée par le dimanche de la Samaritaine, lorsque l'Évangile nous parle de la vraie glorification du Père en esprit et en vérité, et par le Dimanche des pères du Premier Concile œcuménique de Nicée, au cours duquel fut définie la Divinité du Christ. La théologie, qui peut paraître abstraite, est également nécessaire à cette plénitude. Mais il est essentiel qu'elle soit intégrée à la vie de l'Église et qu'elle ne soit pas une discipline qui l'étudie comme un phénomène. L'Église est une expérience qui doit être constamment vécue et nourrie par la théologie pour que nous puissions vivre en Christ.

La troisième manifestation de la plénitude est la divine liturgie, œuvre essentielle de l'Église. Là aussi, nous avons l'habitude de dire que le canon eucharistique est le moment le plus important de la liturgie, et il est essentiel, mais il ne peut être séparé du reste de la liturgie. Quelle serait l'importance du canon eucharistique sans la participation de chacun au mystère célébré, la communion au Corps et au Sang du Christ ? Pourrions-nous célébrer le canon eucharistique et suivre l'enseignement du Christ sans avoir écouté et entendu la Parole de Dieu, le Logos ? Pourrions-nous célébrer la divine liturgie sans nous être d'abord réunis en un même lieu pour la même chose, selon l'expression chère au P. Nicolas Afanassieff, sans avoir lors de la proskomidie rendu plus concrète cette catholicité de l'Église par la réunion sur la patène autour de l'Agneau, des parcelles de la Mère de Dieu, des Saints, des vivants et des défunts ?

Tout dans la vie de l'Église nous rappelle sa catholicité. La fête de la Pentecôte est l'occasion de rappeler ces évidences, mais c'est aussi le moment de la descente du Saint-Esprit. Puisse-t-il nous éclairer et nous fortifier pour que nous arrivions à vivre toujours plus consciemment et plus manifestement en Église, la réalité du Royaume à venir qui est déjà là.

Archiprêtre Serge

Le texte suivant est extrait d'une homélie de saint Grégoire de Nysse, le frère de saint Basile. Cette homélie consiste en un commentaire des psaumes 22 et 23 (numérotation des LXX) ; l'auteur en dégage le sens de l'Ascension au ciel du Christ et invite le croyant à participer aux conséquences de cet événement. Il ne s'agit donc pas d'un exposé dogmatique sur l'Incarnation mais plutôt d'une exhortation à la vertu et à la méditation des psaumes.

Selon l'usage oratoire de l'époque, la majorité des psaumes sont attribués au roi David, le texte débute donc par un hommage à David. Même si du point de vue de la critique textuelle cette attribution est fautive, cette admiration envers David nous montre bien l'importance que revêtent les psaumes dans notre vie liturgique et personnelle, puisqu'ils sont pour nous une clef pour mieux comprendre les événements de la vie du Christ et les conséquences qu'ils ont pour notre relation à Dieu. En ce sens les psaumes constituent le sommet de toutes les prophéties et ils sont appelés à nourrir toujours davantage notre intimité avec Dieu.

Daniel Lossky

Quel doux compagnon de notre vie sur terre que le prophète David ! [...] Et la fête serait-elle joyeuse sans la joie que lui apporte le Prophète ? Nous pouvons le constater aujourd'hui même : à cette fête, déjà belle pour nous, l'apport du Prophète confère plus d'éclat encore, lorsqu'il ajoute la joie des psaumes qui conviennent au thème de la fête.



Dans le premier des psaumes [Ps. 22], il te demande d'être la brebis que Dieu mène paître et qui ne manque d'aucun bien (22,1). Le bon berger y est aussi herbe du pâturage, eau du repos, nourriture, abri, chemin et guide (22,2) ; il est tout et accorde sa grâce selon ce qui convient.

L'Église tire de là cette leçon : il te faut d'abord devenir la brebis du bon pasteur, conduite par une bonne catéchèse vers les pâturages et les sources de l'enseignement, pour être enseveli avec lui dans sa mort par le baptême, sans craindre une pareille mort car ce n'est pas la mort, mais une ombre et une imitation de la mort. Il dit en effet, *même si je marche au milieu*

des ombres de la mort je ne craindrai aucun mal car tu es avec moi. (22,4) Ensuite il te console avec le bâton de l'Esprit (car le Consolateur est l'Esprit (22,4). Il dresse la table mystique qu'il a préparée face à celle des démons. (cf. 1Co. 10,21) C'étaient eux qui opprimaient la vie des hommes avec leur idolâtrie. Face à eux voici la table de l'Esprit. Puis il parfume la tête de l'huile de l'Esprit ; il ajoute *le vin qui réjouit le cœur* (cf. Ps. 103,15) et qui inspire à l'âme cette sobre ivresse, lui faisant oublier l'éphémère pour songer à l'éternel. Car qui a goûté à cette ivresse-là reçoit l'éternité, au lieu d'une vie tôt terminée, et son séjour dans la maison de Dieu est aussi long que la longueur des jours. (22, 6)

Telle est la grâce dont il nous fait part dans le premier des psaumes. Dans le suivant, il appelle l'âme à une joie plus grande et plus accomplie encore. Expliquons-le, voulez-vous, en reprenant brièvement ce psaume.

Au Seigneur est la terre et sa plénitude. (23,1) Qu'y a-t-il donc d'étrange, homme, que notre Dieu soit *apparu sur terre et qu'il ait vécu avec les hommes* ? (Ba. 3,38) La terre est sa création et, par-là, son oeuvre. Il n'est donc ni curieux ni invraisemblable que le Seigneur soit venu chez lui. Il ne se trouve pas dans un monde étranger, mais dans celui qu'il a lui-même formé, quand il a fondé la terre sur les mers et l'a façonnée de manière à permettre le passage des fleuves. (23,2)

Pourquoi sa présence parmi nous ? Pour te retirer des abîmes du péché et te conduire sur la montagne de la royauté (23,3), si tu utilises ton état vertueux comme un char pour cette montée. Car on ne saurait accéder à cette montagne sans être accompagné des vertus : il faut des mains innocentes, loin de la souillure du mal, il faut aussi un cœur pur, sans tourner son âme vers les idoles ni vouloir tromper son prochain (23,4). La bénédiction est la récompense de cette ascension. Le Seigneur donne la miséricorde qui lui est réservée (23, 5). *Telle est la race de ceux qui le cherchent, qui se hissent à cette hauteur par la vertu et cherchent la face du Dieu de Jacob* (23, 6). [...]

[Le Prophète] nous rapporte les paroles [des puissances angéliques] quand elles ont accompagné le Maître lors de sa descente et ont ordonné aux anges qui entourent terre – à qui a été confié la vie humaine – d'ouvrir les portes en disant : *Levez vos portes, princes et élevez-vous portes éternelles et le Roi de gloire entrera !* (23,7) [...]

Les portiers demandent de leur indiquer *Qui est ce roi de gloire* ? C'est pour cette raison que les puissances célestes leur répondent : *Celui qui est fort et puissant dans le combat !* (23,8) Celui qui va s'attaquer au dominateur de la nature humaine captive et qui va renverser le détenteur du pouvoir de la mort, pour que, après la destruction de ce dernier ennemi, (cf. 1Co. 15,26) l'humanité soit rendue à la liberté et à la paix.

Puis [le psaume] reprend les mêmes paroles, (23,9) car il est accompli maintenant le mystère de la mort, elle est remportée la victoire sur les ennemis, elle est dressée comme un trophée la Croix, et une nouvelle fois Il est *monté sur les hauteurs*, celui qui *emmène captive la captivité*, celui qui a donné la vie et le royaume, ces dons excellents aux hommes (Ep. 4,8 ; Ps. 67,19). Et il faut que de nouveau les portes célestes soient ouvertes pour lui. Nos gardiens l'escortent à leur tour et ordonnent aux portes célestes de s'ouvrir pour lui, afin qu'à nouveau il soit glorifié en elles.

Mais il n'est pas reconnu celui qui s'est revêtu de la robe crasseuse de notre humanité et dont le rouge des vêtements vient du pressoir des maux humains. (cf. Is. 63,1) Aussi la question est-elle posée à ceux qui l'accompagnent : *Qui est ce roi de gloire* ? Leur réponse n'est plus alors : *Le fort*, le héros au combat, mais *le Seigneur des puissances* (23, 10), celui qui s'est acquis le pouvoir sur l'univers, qui a récapitulé toute chose en lui, (cf. Ep. 1,10) qui tient en tout la primauté, (cf. Col. 1,18) qui a restauré toute chose dans le sens de la première création ; (cf. Ac. 3,21) *C'est lui, le Roi de gloire*.

Voyez comment David a rendu cette célébration plus douce pour nous : sa propre allégresse se mêle à la joie de l'Église. Imitons donc, nous aussi, le Prophète, autant que nous pouvons l'imiter, dans son amour de Dieu, dans la bonté de sa vie, dans sa patience à l'égard de ceux qui le haïssent, afin que l'enseignement du Prophète montre comment vivre selon Dieu sous la conduite de Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Traduction de Ch. Bouchet, remaniée par Luc Fritz

**Homélie de saint Jean de Cronstadt
pour le Dimanche des saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique de Nicée
(6^e Dimanche après Pâques)**

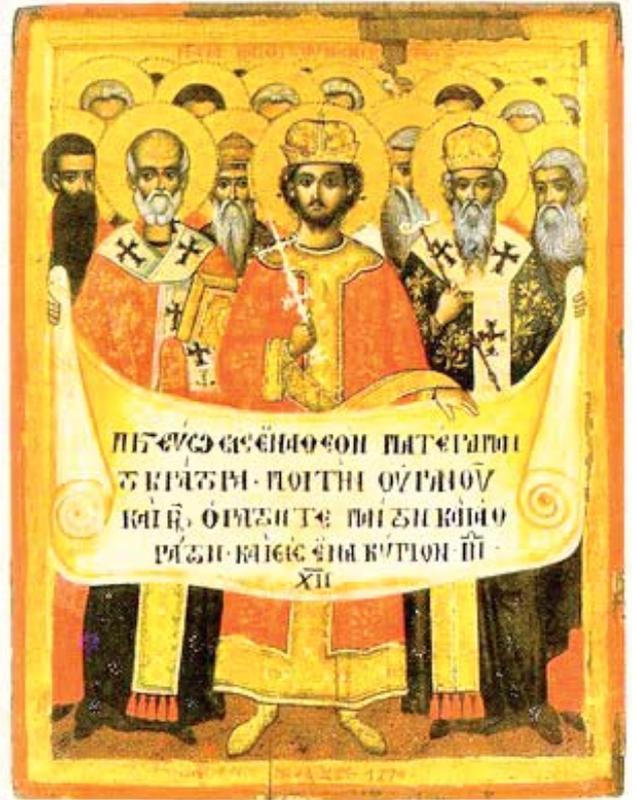
*La vie éternelle, c'est de Te connaître pour seul véritable Dieu,
Toi et Jésus Christ que Tu as envoyé (Jean 17, 3).*

Aujourd'hui la sainte Église fait mémoire des saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique de Nicée qui ont confirmé le véritable enseignement sur la Divinité du Fils de Dieu, sur la consubstantialité du Fils de Dieu avec Dieu le Père, en opposition à l'enseignement de l'hérétique Arius et de ses adeptes qui soutenaient faussement que le Fils de Dieu n'était pas de la même substance que Dieu le Père et qu'il n'était pas Dieu véritable, mais que Dieu le Père L'aurait créé. Ces faux docteurs sont des blasphémateurs, ils ont voulu ébranler la foi chrétienne dans ses fondements mêmes.

Admettre que le Fils de Dieu n'est pas de la substance de Dieu le Père et qu'il n'est pas Dieu véritable, c'est ramener notre rédemption et notre salut à une imagination; nous serions alors les plus damnés de tous les hommes, demeurant dans le péché, sans être ni purifiés ni sanctifiés, nous n'aurions pas l'espérance de ressusciter des morts pour la vie éternelle. Les saints Pères ont montré toute l'incongruité de cet enseignement hérétique, car, en vérité, nul autre que le Fils de Dieu unique engendré, consubstantiel au Père, n'aurait pu renouveler la nature corrompue de l'homme et le purifier de ses péchés démesurés, et nul autre que le Fils de Dieu, unique engendré, n'aurait pu Se donner en offrande pour le monde entier et prendre sur Lui ses péchés. Par leur doctrine, les hérétiques ont voulu priver les hommes de leur espérance, de leur refuge, de leur consolation, de leur purification, de leur sanctification, de leur force et de leur gloire, qu'est pour tous les croyants notre Seigneur Jésus Christ. Animés par l'Esprit Saint, les divins prophètes L'ont annoncé comme Dieu véritable, et parmi eux le grand Isaïe, L'ayant appelé Emmanuel, le Dieu fort, le Père du siècle à venir. Toutes les paroles et actions de Jésus Christ témoignent de Sa divinité véritable; les miracles, innombrables, démontrant la divine toute-puissance sur les esprits mauvais, Son pouvoir sur les Anges, sur les hommes, sur la terre et le ciel, sur le paradis, sur la vie, la mort et l'enfer, ainsi que Sa propre résurrection des morts n'ont laissé aucun doute qu'Il est Dieu véritable.

Ses disciples divins, ayant reçu de Lui, Dieu tout-puissant, le pouvoir de réaliser des miracles, guérir toutes sortes de maladies, chasser les esprits mauvais, ressusciter les morts, remettre les péchés des hommes, ont accompli tout cela et ils ont montré en eux Sa divinité, Son pouvoir tout-puissant : éloquent est ce miracle hors mesure que de simples et incultes pêcheurs deviennent, par la grâce de Jésus Christ, les plus grands sages du monde, soumettant à la foi chrétienne le monde entier ; à l'origine timides, ces hommes deviennent audacieux ; faibles, ils deviennent tout-puissants, disant : Je puis tout par Jésus Christ qui me fortifie (Phil. 4, 13) ; pécheurs, ils deviennent justes et saints, affirmant ainsi, mieux que toute démonstration, la divinité de leur Maître. Et si l'on considère encore les innombrables martyrs, qui ont enduré pour le Christ avec fermeté et même avec joie des tourments inimaginables - souvent lents et des plus raffinés, si l'on prend en compte les étonnants miracles qui ont eu lieu, pendant et après leur martyre, constatés par des milliers de témoins et consignés par l'histoire impartiale, alors, quel insensé oserait affirmer que Jésus Christ, Celui qui fortifie les saints martyrs, n'est pas Dieu tout-puissant ?

Les saints Pères, réunis en concile, ayant démontré à partir des saintes Écritures, à partir de la Tradition apostolique et par une raison juste la divinité de Jésus Christ, ont rejeté l'enseignement blasphématoire d'Arius et de ses adeptes et ont consigné pour les générations futures la doctrine vraie dans le Symbole de la Foi, qui est annoncé depuis lors triomphalement à chaque Liturgie. Il commence, comme vous le savez,



par les mots : Je crois en un seul Dieu le Père..

L'Église honore avec justesse et dignité les saints Pères du concile œcuménique, car ils ont combattu les hérétiques et ils nous ont légué la pureté et la plénitude de la sainte foi orthodoxe et ils ont défendu la dignité divine du Fils de Dieu, dont dépend avec le Père et l'Esprit notre vie éternelle.

Pour avoir une connaissance juste, précise et salvatrice de Dieu, il faut être membre de l'Église de Dieu, dans laquelle, comme dans un récipient de grâces, les apôtres ont placé avec plénitude tout ce qui appartient à la vérité, qui ouvre la porte de la vie, et nous introduit dans la vie éternelle; ce n'est que dans l'Église que l'on peut entendre l'enseignement vrai sur Dieu et avoir tous les moyens pour le salut et la vie éternelle, et il n'y a pas de salut hors de l'Église.

Mais pour obtenir la vie éternelle, il n'est pas suffisant de connaître Dieu d'un esprit froid, il faut Le connaître avec son cœur. Il faut démontrer la connaissance de Dieu par la chaleur de ses sentiments et par un amour sincère envers Lui, en restaurant notre vie, en rejetant les passions, en refusant les penchants pour le monde, les habitudes de péché et les attirances au péché, en s'appliquant dans les œuvres de bien, en tendant constamment vers la sainteté et la perfection. *Soyez saints, car Je suis saint, le Seigneur, votre Dieu* (Lev. 19, 2). *Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait* (Matt. 5, 48). Dans leur épîtres aux chrétiens nouvellement convertis, les saints apôtres les conjurent de joindre à la connaissance de Dieu une restauration de leur vie et un empressement dans les œuvres de bien.

Cher chrétien, tu sais que Dieu est saint, essaye toi aussi d'être saint; tu sais que Dieu est bon et miséricordieux, toi aussi sois compatissant, conciliant et miséricordieux; tu sais que Dieu est plein de patience, toi aussi arme-toi de patience; *sauvez vos âmes dans la patience; celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé*, dit le Seigneur; tu sais que Dieu est juste dans Ses jugements, toi aussi observe la justice en toutes choses; tu sais que Dieu est plein de libéralité, *Ses compassions s'étendent sur toutes Ses œuvres*, toi aussi cesse d'être avare et ne blasphème pas le Tout-Puissant par ton avarice; tu sais que Dieu est Tout-Pur, et toi aussi aime la pureté du corps et de l'âme, aie le dégoût de l'impureté du péché, en particulier de l'impureté de la chair; tu sais que Jésus Christ enseignait la nécessité et l'utilité du jeûne, toi aussi essaye d'être abstinent; et ne te mets pas dans la contradiction de savoir une chose et d'agir tout autrement.

Voilà quelle est la connaissance de Dieu et du Christ qui te conduira avec certitude à la vie éternelle. Amen.

Traduit du russe par Nathalie Ogniben

http://pagesperso-orange.fr/stranitchka/VO20/Homelie_st_Jean_Cronst.html

Communiqué n° 08-08 du Conseil de l'Archevêché - Réunions des 13 et 22 mai 2008

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni les 13 et 22 mai 2008, sous la présidence de S. Em. l'archevêque Gabriel. Parmi les questions abordées :

1. Visite de Mgr Gabriel en Pologne

Mgr Gabriel a informé le Conseil de son voyage en Pologne, du 9 au 13 mai, où il représentait le Patriarcat œcuménique aux cérémonies organisées pour le jubilé de S.B. le Métropolitain Sawa de Varsovie, primat de l'Église orthodoxe de Pologne.

2. Préparation de l'Assemblée Générale extraordinaire (AGE) de l'Archevêché

Le Conseil de l'Archevêché a examiné différentes questions relatives à l'organisation pratique du déroulement de l'AGE, convoquée le samedi 31 mai 2008, et il a établi le texte de la résolution qui sera soumise au vote de l'AGE.

3. Projet de Fondation Institut Saint-Serge

Le Conseil de l'Archevêché a pris connaissance de l'état des propositions formulées, d'une part, par l'Administration Diocésaine et, d'autre part, par une commission du Conseil des professeurs de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (ITTO) concernant les différentes modalités possibles de fonctionnement de la future fondation, ainsi que des avis recueillis auprès des juristes et instances civiles concernées. Il a décidé de demander à l'Administration Diocésaine et à la commission ad hoc du Conseil des professeurs de l'ITTO de poursuivre leur travail rédactionnel en commun, en vue d'aboutir à l'établissement d'un projet final qui sera soumis ensuite aux instances compétentes.

4. Ouverture d'un séminaire du Patriarcat de Moscou à Paris

Le Conseil de l'Archevêché a pris connaissance de l'annonce de l'ouverture prochaine par le Patriarcat de Moscou d'un séminaire, à Paris, et des circonstances qui ont entouré cette annonce. Mgr Gabriel a souligné qu'à ce jour, ni l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) ni lui-même n'avaient été informés officiellement. Le Conseil a tenu à souligner que toute décision concernant une éventuelle coopération entre ce séminaire et l'Institut de théologie Saint-Serge (ITTO) ne peut se faire sans l'accord préalable de Mgr l'Archevêque qui est, de droit, Recteur de l'ITTO.

5. Ordinations

- Après avoir été fait lecteur et sous-diacre, Yannick Provost a été ordonné diacre par Mgr Gabriel, le Samedi de Lazare, 19 avril, au cours de la Divine Liturgie célébrée en l'église du monastère Saint-Silouane-l'Athonite, à Saint-Mars-du-Loqueray. Il effectuera son ministère auprès de l'archimandrite Syméon, à la communauté orthodoxe de Plonivel, près de Guilvinec (Finistère).
- Après avoir été fait lecteur et sous-diacre, Vladimir Bronnikov a été ordonné diacre par Mgr Gabriel, le Dimanche de Thomas, 4 mai, au cours de la Divine Liturgie célébrée en l'église Saint-Alexandre-Nevsky, à Liège (Belgique). Il sera rattaché à cette même paroisse.

Une homélie de saint Bernard de Clairvaux au 12^e siècle pour la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul

C'est avec raison, mes frères, que l'Église, notre mère, applique aux saints apôtres ces paroles du Sage : « Ce sont des hommes de miséricorde, dont les justices ne tombent point dans l'oubli, les biens qu'ils ont laissés à leur postérité, y subsistent toujours (Eccli. XIV, 10 et 11). » Oui, on peut bien les appeler des hommes de miséricorde, tant parce qu'ils ont obtenu miséricorde pour eux-mêmes, que parce qu'ils sont pleins de miséricorde, ou que c'est dans sa miséricorde que Dieu nous les a donnés. Voyez, en effet, quelle miséricorde ils ont obtenue. Si vous interrogez saint Paul sur ce point, on même si seulement vous voulez l'écouter, il vous dira de lui-même : « J'ai commencé par être un blasphémateur, un persécuteur, un homme inique, mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu (1Tim. I, 13). » Qui ne sait, en effet, tout le mal qu'il a fait aux chrétiens à Jérusalem ? Que dis-je, à Jérusalem ? Sa rage insensée se déchaînait dans la Judée tout entière, où il voulait déchirer les membres de Jésus Christ sur la terre. Dans ces sentiments de furie, il allait ne respirant que menaces et que carnage contre les disciples du Seigneur (Act. IX, 1), quand il devint disciple de ce même Seigneur qui lui fit connaître tout ce qu'il devait souffrir pour son nom. Il allait exhalant, par tout son être, l'odeur d'un cruel venin, lorsque, tout à coup, il se vit changé en vase d'élection, et sa bouche ne fit plus entendre que des paroles de bonté et de piété : « Seigneur, s'écrie-t-il, que voulez-vous que je fasse ? » Certes, on peut bien dire qu'un pareil changement est l'œuvre de la main de Dieu. Il avait donc bien raison de s'écrier : « C'est une vérité certaine et digne d'être reçue avec une entière déférence, que Jésus Christ est venu dans le monde sauver les pécheurs, au premier rang desquels je puis me placer (1Tim. I, 15). » Prenez donc confiance, mes frères, et consolez-vous à ce langage de saint Paul, et, si vous êtes convertis au Seigneur, que le souvenir de vos fautes passées ne tourmente pas vos consciences à l'excès, qu'il vous soit plutôt un motif de vous humilier, comme le fait saint Paul quand il s'écriait : « Je suis le moindre des apôtres, je ne mérite même point de porter ce nom, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu (1Cor. XV, 9). »



Pour ce qui est du bienheureux Pierre, j'ai une autre chose à vous dire; mais une chose d'autant plus sublime qu'elle est unique. En effet, si Paul a péché, il l'a fait sans le savoir, car il n'avait point la foi; Pierre, au contraire, avait les yeux tout grands ouverts au moment de sa chute. Eh bien, là où la faute a abondé, a surabondé la grâce, si on peut dire que la rédemption de ceux qui pèchent avant de connaître Dieu, avant d'avoir senti l'effet de ses miséricordes, avant d'avoir porté le joug si doux et si léger du Seigneur, enfin avant d'avoir reçu la grâce de la dévotion et les consolations du Saint Esprit, est une rédemption abondante. Or c'est dans ses conditions que nous nous sommes tous trouvés, toutefois pour ceux qui, après s'être convertis, retombent dans les liens du péché et du vice, oublient la grâce qu'ils ont reçue, regardent en arrière après avoir mis la main à la charrue, redeviennent tièdes (...)

(...) Je ne demande qu'une chose à ceux qui tombent, c'est de ne point s'enfoncer davantage dans le mal, mais plutôt de se relever avec la ferme confiance que le pardon ne leur sera point refusé, pourvu qu'ils confessent leurs fautes de tout leur cœur. En effet, si saint Pierre, dont je vous parle en ce moment, a pu s'élever à un pareil degré de sainteté, après avoir fait une si lourde chute, qui pourra désormais se désespérer, pour peu qu'il veuille lui aussi sortir de ses péchés? (...)

(...) Vous avez entendu quelle miséricorde ont obtenue les apôtres, et nul de vous, désormais, ne sera accablé de ses fautes passées, plus qu'il ne faut. Eh quoi ! en effet ! Si vous avez péché dans le siècle, Paul n'a-t-il point péché davantage ? Si vous avez fait une chute en religion même, Pierre n'en a-t-il pas fait une plus profonde que vous ? Or, l'un et l'autre, en faisant pénitence, non seulement ont fait leur salut, mais sont devenus de grands saints, que dis-je, sont devenus les ministres du salut, les maîtres de la sainteté. Faites donc de même, mon frère ; car c'est pour vous que l'Écriture les appelle des hommes de miséricorde ; sans doute à cause de la miséricorde qu'ils ont obtenue.

Mais on peut encore fort bien entendre ce mot, hommes de miséricorde, en ce sens que les apôtres ont été pleins de miséricorde, ou encore qu'ils ont été miséricordieusement donnés de Dieu à l'Église entière. En effet, ce n'est pas pour eux que ces hommes ont vécu, ce n'est point pour eux non plus qu'ils sont morts ; mais c'est pour Celui qui est mort pour eux ; disons mieux, c'est pour nous tous, à cause de Lui. En effet, de quel avantage ne sera point pour nous leur justice, quand nous voyons, je vous l'ai montré, de quels biens leurs péchés mêmes ont été pour nous la source ? Oui, leur vie est pour nous, leur doctrine est pour nous, leur mort même est pour nous, car dans leur conversion les bienheureux apôtres nous ont appris la continence ; dans leurs prédications, la sagesse ; dans leur passion, la patience. Il est même un quatrième bien que ces hommes de miséricorde ne cessent de nous valoir encore aujourd'hui, ce sont les fruits des saintes existences. Et même, dans leur vie, on pourrait encore trouver un bien à citer dans la confiance que nous donnent les miracles qu'ils ont opérés. Qui pourrait énumérer les biens innombrables que nous avons reçus par eux ? C'est donc à bien juste titre que la sainte Écriture, après avoir dit, en parlant d'eux : « Ce sont des hommes de miséricorde, » ajoute aussitôt, « leurs justices ne tombent point dans l'oubli. »

Source : <http://www.inxl6.org>

A venir...

Chaque premier mercredi du mois, à 19h30 : La Jeunesse Orthodoxe se retrouve pour des *Vêpres ensemble*, en l'église des Saints-Archanges, 12 rue Jean de Beauvais, Paris 5^e. Métro : Maubert-Mutualité.

Dimanche 22 juin à partir de 14h00 : *Journée "Portes Ouvertes"* à l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov. Visite de l'église. Expositions d'icônes, vente de livres sur l'orthodoxie et d'artisanat religieux. Chorale de chants liturgiques. Conférence de Jean-François Colosimo "Dieu en Amérique, Dieu en Russie". Présentation de la vie de la paroisse par le père Nicolas Cernokrak. Programme détaillé sur le site de la paroisse.

Lundi 23 juin au jeudi 26 juin : 55^e semaine d'études liturgiques, "*Le rite de communion*". Lieu : Institut Saint-Serge. Inscription avant le 1er juin. Programme et bulletin d'inscription sur le site.

Mardi 24 juin à 20h00 : Les entretiens du mardi, "*Rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean IV-1 à 42)*", par Gérard Séverin. Lieu : Paroisse Saints-Constantin-et-Hélène.

Samedi 5 juillet au lundi 14 juillet : *Stage de Chant Byzantin en français* (niveaux débutants et avancés). Palais Abbatial de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye. Organisé par l'Association SToudion. Tél. : 04 75 47 70 28. E-mail : stoudion@yahoo.fr. Renseignements sur le site : <http://www.geocities/stoudion/>.

Jusqu'au 21 septembre : Pour ses 45 ans d'existence, l'atelier Saint-Jean-Damascène organise une *exposition d'icônes* à l'Abbaye cistercienne Notre-Dame d'Aiguebelle dans la Drôme, "*icône, le visible de l'invisible*". Conférences avec diaporamas durant l'exposition :

- Vendredi 8 août à 15h00 : De l'image à l'icône.
 - Dimanche 21 septembre à 15h00 : Vision de la Jérusalem Céleste dans la tradition iconographique.
- Renseignement sur le site : <http://www.atelierdamascene.fr/spip.php>.

Samedi 27 et dimanche 28 septembre : 5^e Festival de la Jeunesse orthodoxe. Information détaillée à venir.

Samedi 4 au dimanche 5 octobre : l'ACER-MJO prévoit d'organiser un congrès. Information détaillée à venir.

Institut Saint-Serge, 93 rue de Crimée, Paris 19^e, Métro : Laumière. Site : <http://www.saint-serge.net>.

Paroisse Saints-Constantin-et-Hélène, 2 bis rue Laferrière, Paris 9^e, Métro : Saint-Georges. Renseignements : Marie Séverin Loukakis, 01 44 91 90 89.

Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15^e. Métro : Lecourbe Site : <http://seraphin.typepad.fr/ss/>.

Site La Jeunesse Orthodoxe : <http://jeunesseorthodoxe.free.fr/>.

Site de l'ACER-MJO : <http://www.acer-mjo.org>.

Saint Moïse l'Éthiopien dit "Le Noir"
28 août



Un certain Moïse, un éthiopien noir, était domestique chez un fonctionnaire. Son maître le chassa car il était pervers et volait. Il avait la réputation d'aller même jusqu'au meurtre. Je suis obligé de dire les actes nés de sa propension au mal pour mettre en valeur la vertu de sa pénitence. On racontait donc qu'il avait même été chef d'une bande de brigands.

Parmi ses actes de banditisme, l'un était fameux : il avait gardé rancune à un berger qui l'avait gêné à l'occasion avec ses chiens, la nuit, dans une affaire. Dans l'intention de tuer ce berger, il alla reconnaître l'endroit où l'autre avait sa bergerie et qui s'avéra être de l'autre côté du Nil. Moïse prit son coutelas entre ses dents, posa sa tunique sur sa tête, et passa ainsi le fleuve en nageant. Or le fleuve était en crue et large d'environ un mille. Tandis qu'il traversait, le berger eut le temps de se dissimuler en s'enfouissant dans le sable. En conséquence, Moïse égorgea quatre bœufs de choix, les lia par une corde et traversa à nouveau le fleuve à la nage.

Il s'en alla dans une petite cour où il les écorcha et mangea le meilleur de la viande. Puis, après avoir vendu les toisons pour acheter du vin, il en but un saïte (une mesure d'environ dix-huit setiers italiques)¹ et il s'en alla à cinquante milles, à l'endroit où se trouvait sa bande.

Longtemps après, ce grand pécheur fut touché de componction du fait de se trouver placé dans une situation critique et se donna lui-même à un monastère où il se livra tellement à l'œuvre du repentir que l'on peut dire que ce même démon qui depuis sa jeunesse était le complice de ses crimes et le franc compagnon de ses péchés, l'avait mis lui aussi sur le chemin d'une connaissance élevée du Christ.

On dit de lui, parmi bien d'autres choses, qu'un jour des voleurs, ignorant qui il était, l'attaquèrent alors qu'il était assis dans sa cellule. Ils étaient quatre. Après les avoir tous liés et mis sur son dos comme un sac de paille, il les porta à l'église des frères. « Puisqu'il ne m'est pas permis, dit-il, de faire du mal à qui que ce soit, que prescrivez-vous pour ces gens-là ? » C'est alors que les voleurs confessèrent leurs fautes.

Apprenant que cet homme était le Moïse autrefois renommé et célèbre parmi les brigands, ils glorifièrent Dieu et, à cause de sa conversion, ils renoncèrent au monde car ils avaient raisonné ainsi: « Si un homme qui s'est montré si fort et si puissant en brigandages a été saisi par la crainte de Dieu, pourquoi, nous autres, remettons-nous à plus tard notre salut ? »

Les démons assaillirent Moïse et s'appesantirent sur lui pour l'entraîner dans son ancienne habitude des débordements luxurieux. Il fut tellement tenté, racontait-il, qu'il s'en fallut de peu qu'ils ne le détournent de sa résolution. À cause de cela il se rendit auprès du grand Isidore, celui de Scété, et lui rapporta ce qu'il en était de son combat.

Celui-ci lui dit : « N'en sois pas triste. En effet, tu débutes et c'est pour cela qu'ils pèsent sur toi avec plus de violence, cherchant à te faire reprendre ton habitude. Car il en est ainsi : un chien qui a ses habitudes dans une boucherie ne s'en éloigne pas. Mais si la boucherie ferme et que personne ne lui donne plus rien, le chien ne s'en approchera plus. Et c'est ce qui se passera si tu persévères : le démon découragé s'écartera de toi. »

¹ 1 setier italique est égal à environ 9 litres (NDLR)

Moïse le quitta et, à partir de cette heure, il s'exerça de façon plus décidée, surtout en ce qui concerne la nourriture, ne mangeant rien d'autre que douze onces de pain sec², accomplissant un travail considérable et disant cinquante prières. Il consuma son corps mais demeura encore enflammé et plein de rêves.

À nouveau, il alla voir un autre des saints [pères] et lui dit : « Que dois-je faire ? À cause de mes habitudes voluptueuses, les rêves de mon âme remplissent ma pensée de ténèbres. « L'autre lui dit : « En voici la cause : tu n'as pas détaché ton intelligence de cette sorte d'imagination. Adonne-toi aux veilles, prie avec vigilance et bien vite tu en seras délivré. « Moïse entendit cette suggestion et retournant dans sa cellule, il promit de ne plus s'allonger ou fléchir le genou durant toute la nuit.

Il persévéra donc durant six ans dans sa cellule. Il y priait chaque nuit debout, sans fermer l'œil. Mais il ne parvint pas à maîtriser cette tentation. Il s'imposa donc une autre ligne de conduite : il sortait de nuit, se rendait auprès des cellules des vieillards et de ceux qui pratiquaient une ascèse plus stricte, et, prenant leurs jarres, il les remplissait d'eau sans que personne le sache. Car ils doivent aller chercher l'eau assez loin, les uns à un demi-mille, les autres à deux milles, d'autres enfin à cinq milles. Il s'ensuivit qu'au cours d'une de ces nuits, le démon excédé le guetta et lui donna un coup de gourdin sur les reins alors qu'il se penchait sur le puits, et il le laissa comme mort, sans connaissance et de ce qu'il souffrait et de son agresseur.

Le lendemain, quelqu'un qui était venu puiser de l'eau le trouva gisant en cet endroit et alla prévenir le grand Isidore, le prêtre de Scété. Celui-ci vint le prendre et le porta à l'église. Moïse fut malade une année entière, son corps et son âme ne retrouvèrent leur force qu'avec difficulté. À la suite de cela, le grand Isidore lui dit : « Moïse, cesse de faire la guerre aux démons, ne les provoque pas ! car il y a une mesure même au courage que l'on déploie dans le combat ascétique. » Moïse répondit : « Je ne cesserai sûrement pas tant que ne cesseront pas mes songes inspirés des démons. « C'est pourquoi Isidore lui dit : « Par le nom de Jésus Christ, tes rêves ont pris fin. Communie donc avec assurance. C'est pour ton profit, pour que tu ne te vantes pas d'avoir maîtrisé une passion, que tu as subi cette oppression. «

Moïse retourna alors à sa cellule. Interrogé par Isidore environ deux mois après ces événements, il lui dit n'avoir plus rien éprouvé. Il fut jugé digne d'un charisme contre les démons tel, qu'il les craignait moins que nous ne craignons les mouches.

Telle fut la conduite de Moïse l'Éthiopien qui, lui aussi, fut compté parmi les grands d'entre les pères.

Il finit ses jours à soixante-quinze ans, à Scété, devenu prêtre et laissant soixante-dix disciples.

Extrait de Histoire Lausiaque Pallade d'Hélénopolis

Saint Moïse, prie Dieu pour nous !

² 1 once = un peu plus de 28 grammes (NDLR)

Au Nord du Bénin, dans la ville d'Abomey, une église est dédiée à Saint Moïse l'Éthiopien. L'église est en cours de construction, mais l'argent manque.

Un livre-CD, contenant des homélies de père Cyrille Argenti, est en vente dans notre église. Tous les bénéfices sont envoyés au Bénin, et servent, entre autres, à la construction de cette église.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site <http://egliseorthodoxedubenin.fr>.

A propos de notre paroisse

Deux invitations

La **Communauté Catholique** de la
Paroisse Saint-Martin
invite
la **communauté Orthodoxe** de la
Paroisse Saint-Jean-le-Théologien



à la **célébration** des
Vêpres de Saint Pierre et Saint Paul
samedi 28 juin 2008
20 h 00

en l'église **Saint-Martin** de Meudon - 45, rue de la République

suivi d'un vin d'honneur, salle Sainte Thérèse - 10, rue Rabelais

PAROISSE SAINT JEAN DE SAN FRANCISCO
Diocèse orthodoxe serbe

FÊTE DE LA PAROISSE

le **samedi** 28 juin 2008

10 h 00

LITURGIE PONTIFICALE

présidée par

MONSEIGNEUR LUKA

Evêque de France et d'Europe occidentale

Ordination diaconale de
Jean-Baptiste Jourdant

Agapes fraternelles

Durant l'après-midi nous aurons la joie d'entendre des témoignages
de personnes ayant connu le saint Archevêque Jean

Paroisse Saint Jean de San Francisco
2, rue Roger Campestre – 92600 ASNIERES
Recteur : Père Marc Genin ; 01 46 08 13 60 ; recteur@stjeansanfrancisco.pafeos.org
<http://stjeansanfrancisco.pafeos.org>

Révérend père Serge, chers amis,
Nous vous avons demandé de participer à notre journée de quête ACER-MJO du 8 juin en faveur de notre camp d'été. Vous avez été très sensible à notre sollicitation et toute la générosité, et l'attention dont vous avez fait preuve ont fortement contribué à faire de cet événement un franc succès. En effet, désormais, le financement des demandes de bourse est pour cette année assuré. Vous nous avez ainsi aidé à donner au plus grand nombre d'enfants la chance de se rendre au camp de La Servagère.

Au nom des membres du conseil de l'ACER-MJO, pour votre fidèle soutien, père Serge et chers amis, j'exprime à chacun toute ma plus profonde gratitude.

Serge von Rosenschild, Organisateur de la quête ACER-MJO 2008

Prochains événements

Samedi 28 juin à 20 heures - Invitation à la célébration des vêpres par la communauté catholique de la Paroisse Saint-Martin: elle fait écho à notre invitation le 29 novembre 2007 à l'occasion de la fête de Saint André. Soyons nombreux à y répondre.

11-12 octobre - Catéchèse des enfants : Week-end de rentrée. Le programme détaillé est à venir.

Assemblée générale annuelle : Elle aura lieu courant octobre, un samedi après-midi. La date exacte sera communiquée plus tard.

Carnet de la paroisse

Dimanche 7 septembre au cours de la liturgie : Baptême de Madeleine Smirnov, fille de Pierre et Lucile.

Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 03832 – n° de compte 00037265531 clé 68.

Calendrier liturgique

Paroisse Saint-Jean-le-Théologien - 14 rue du Père Brottier - 92190 Meudon

Samedi 21 juin 18h00 Vigile Ton 8

Dimanche 22 juin 10h00 Proscomidie et Liturgie

Dimanche de tous les Saints

Début du jeûne des saints apôtres Pierre et Paul

Samedi 28 juin **20h00** Vêpres à la Paroisse Saint Martin de Meudon
(Pas d'office à Sain-Jean)

Dimanche 29 juin 10h00 Proscomidie et Liturgie

Saints, glorieux et illustres apôtres Pierre et Paul

Samedi 5 juillet 18h00 Vigile Ton 2

Dimanche 6 juillet 10h00 Proscomidie et Liturgie

Report du dimanche de tous les saints de la terre russe et des saints locaux

Samedi 12 juillet 18h00 Vigile Ton 3

Dimanche 13 juillet 10h00 Proscomidie et Liturgie

Dimanche des Pères des six premiers Conciles œcuméniques

Samedi 30 août 18h00 Vigile Ton 2

Dimanche 31 août 10h00 Proscomidie et Liturgie

Prières pour le début de l'année scolaire

Samedi 6 septembre 18h00 Vigile Ton 3

Dimanche 7 septembre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Anticipation de la fête de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie

Samedi 13 septembre 18h00 Vigile

Dimanche 14 septembre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Exaltation universelle de la vénérable et vivifiante Croix

Samedi 20 septembre 18h00 Vigile Ton 5

Dimanche 21 septembre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Clôture de la Fête de l'Exaltation de la vénérable et vivifiante Croix

Samedi 27 septembre 18h00 Vigile Ton 6

Dimanche 28 septembre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Samedi 4 octobre 18h00 Vigile Ton 7

Dimanche 5 octobre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Synaxe des hiérarques de Moscou

Samedi 11 octobre 18h00 Vigile Ton 8

Dimanche 12 octobre 10h00 Proscomidie et Liturgie

Dimanche des Pères du 7^e Concile Œcuménique

Répartition des services

	Prosphores	Café et fleurs	Vin, eau et huile	Nettoyage
22 juin	Élisabeth Sollogoub	Olga Victoroff	Élisabeth Toutounov	William Agbodjan
29 juin	Catherine Hammou	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Sophie Khartchenko
6 juillet	Magdalena Gérin	Marie-Josèphe de Bièvre	Tatiana Sollogoub	Élisabeth Toutounov
13 juillet	Anne von Rosenschild	Danielle Chveder	Jean-François Decaux	Jean-François Decaux
31 août	Sophie Tobias	Anne Sollogoub	Anne von Rosenschild	William Agodjan
7 septembre	Hélène Lacaille	Denise Trosset	Catherine Hammou	Sophie Khartchenko
14 septembre	Tatiana Sollogoub	Jean-François Decaux	Élisabeth Toutounov	Élisabeth Toutounov
21 septembre	Catherine Hammou	Catherine Hammou	Hélène Lacaille	Jean-François Decaux
28 septembre	Magdalena Gérin	Élisabeth Toutounov	Tatiana Sollogoub	William Agbodjan
5 octobre	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff	Jean-François Decaux	Sophie Khartchenko
12 octobre	Sophie Tobias	Olga Victoroff	Anne von Rosenschild	Élisabeth Toutounov

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges entre vous. L'important est que nous ne manquions ni de prosphores, ni de vin, d'eau ou d'huile, ni de café. Si vous souhaitez participer aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Élisabeth Toutounov.

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

A également participé à ce numéro : Daniel Lossky.

Expédition : Élisabeth Toutounov, Élisabeth Sollogoub.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330

Yerres – 01 69 49 15 39 – elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.